

Les Soviétiques sont beaucoup plus avancés que les Américains en matière de technologie ASAT. En 1976, ils ont commencé une série de tests de «satellites tueurs» utilisant des «grenades surdimensionnées» avec un système de recherche de cibles, capables d'intercepter une cible dans l'espace. En 1981, les caméras de poursuite hautement classifiées TEAL BLUE et TEAL AMBER (du système GEODSS avancé) auraient photographié des tubes de lancement ASAT sur le Cosmos 1267 qui est venu s'arrimer au *Salyut 6*. Cette opération est à l'origine de rumeurs selon lesquelles les Soviétiques se prépareraient à exploiter un «poste de combat» anti-satellite en orbite.²⁴

Les États-Unis développent une capacité ASAT en réponse aux systèmes soviétiques, mais en se servant d'une technologie différente. Le 21 janvier 1984, un chasseur F-15 a lancé dans l'espace, au-dessus du polygone d'essai de la USAF dans l'ouest du pays, un missile d'attaque à courte portée (SRAM = *Short-Range Attack Missile*) à deux étages afin de tester son système de guidage.²⁵

Malgré cette évolution, il est peu probable que l'ère des plates-formes de combat spatiales (les «Étoiles de la mort») ait déjà commencé. Néanmoins, de grandes bases ASAT se trouvent probablement au stade de la planification aux États-Unis comme en Union soviétique. On sait par exemple que les Soviétiques s'orientent vers une station spatiale permanente. Desservie par le «remorqueur» non habité *Progrès*, elle pourrait être une adaptation du «module de station spatiale» *Cosmos 1267*. Le nouveau véhicule *Soyouz-T* servirait au transport des équipages.²⁶ Certains prétendent que le «module» n'est qu'une «façade» cachant une énorme station ASAT. D'après le groupe amateur de Kette-

ring, la télémétrie provenant du Cosmos 1267 est d'un type jamais vu auparavant dans le cadre d'autres vols de Cosmos.

Enfin, la rumeur, singulière, veut que les Soviétiques aient mis au point une énorme installation à faisceau de particules pour se défendre contre les missiles balistiques intercontinentaux américains. D'après des sources provenant des services de renseignement de la USAF, une base secrète aurait été construite à Semipalatinsk, au Kazakhstan. Une sphère d'acier de grande dimension, branchée sur un générateur magnétohydrodynamique, se trouverait enfouie à une grande profondeur dans le sol. On prétend qu'un petit dispositif nucléaire pourrait être déclenché dans cette sphère, son énergie étant transférée par l'intermédiaire du générateur vers un accélérateur qui produirait un faisceau de protons. Du point de vue de la physique, ce système n'est pas impossible; il dépasse cependant les capacités actuelles. Pourtant, la stratégie menant à l'emploi d'un tel système semble mal fondée, puisqu'il serait vulnérable à de nombreuses contre-mesures. De plus, une arme à faisceau ayant pour source de puissance une «bombe nucléaire» produit un flux de protons inutilement fort, selon les critiques (qui ne tiennent peut-être pas compte cependant du fait qu'un faisceau très puissant offrirait plusieurs avantages par rapport à un faisceau produit par des moyens plus classiques).²⁷ Tel que mentionné auparavant, même s'il est théoriquement possible de placer un tel système à bord d'un satellite, le satellite lui-même serait extrêmement vulnérable aux armes ASAT.

²⁴ Powell, J.W. "Photography of Orbiting Satellites", *Spaceflight*, v. 25, n° 2, 1983, pp. 82-83.

²⁵ Le test ASAT a été signalé dans *Aviation Week and Space Technology*, 30 janv. 1984, p. 19.

²⁶ Un bon aperçu sur l'évolution spatiale chez les Soviétiques est celui donné par Oberg, J. "Soviet Developments Point for Space Operations Center", *Astronautics and Aeronautics*, mai 1982, pp. 74-77.

²⁷ Douglas, J.H. et Thomsen, D.E. "The Great Russian 'Death-Beam' Flap", *Science News*, v. 111, 21 mai 1977, pp. 329-335.

